

Pour avoir été révolutionnaire par rapport au féodalisme, le mode de production capitaliste n'en est pas moins appelé à disparaître. Cette sentence est prononcée par la nature même du travail qui ne considère jamais comme définitivement acquis tout mode de production dont le bénéfice ne va pas à la société tout entière. De l'esclavagisme, il passa à la féodalité et, de celle-ci au salariat. En cela semblable à tous les autres modes de production fondé sur l'exploitation de l'immense majorité par la minorité, le capitalisme sombrera par le jeu immanent des lois de sa production même.

Le capitalisme s'est concentré en des mains de moins en moins nombreuses. Au fur et à mesure que diminuait le nombre des capitalistes évincés par la concurrence des grands potentats du Capital, plus colossale devenait l'accumulation des marchandises, et toujours avec plus d'intensité s'appliquait la science à la production. Toutes les barrières nationales et raciales éclatèrent; il en résulta une internationalisation de l'aire du marché et de la production.

La principale conséquence des conditions capitalistes de la production a été le développement à un pôle de la société de la bourgeoisie, et à l'autre pôle, du prolétariat. La révolution bourgeoise a ainsi provoqué une simplification des antagonismes de classe, et a créé au sein du capitalisme une concentration d'ouvriers exploités pour les nouveaux besoins de la production.

La nécessité d'accumuler davantage de capital additionnel a accru la dégradation, la misère et l'exploitation. Par ce processus, le Capital engendre la lutte de classe et prépare son propre effondrement. Sous le terrible aiguillon de la concurrence, la bourgeoisie industrielle a développé tant et tant les forces productives, que les capacités d'absorption du marché ne peuvent plus réaliser sur le globe la plus-value, à cause des limites non extensibles de celui-ci. Mais, bien avant qu'il aboutisse à son ultime stade - un monde exclusivement composé de capitalistes et de prolétaires - la classe révolutionnaire se sera soulevée.

Cependant, la crise d'où explosera la rébellion sociale n'est imputable à une "mauvaise gestion" de l'économie capitaliste, en tout cas, pas pour les marxistes car l'histoire leur a enseigné que la crise résultait de la tendance de la production à dépasser toujours plus la demande solvable.

Si la volonté des capitalistes pouvait conjurer la crise, il nous faudrait faire nos adieux à la révolution et au Communisme, car aurait alors disparue la base objective qui en permettra la réalisation. Le Communisme résultera de l'impossibilité économique du capitalisme à poursuivre sa reproduction élargie.